



Coupable de désobéissance aux injonctions de la Securitate, les services secrets roumains de l'ère Ceausescu, notre collègue Sorin Dumitrescu, Directeur de la Division des sciences de l'eau, sera empêché de quitter son pays en 1976, « capturé par son gouvernement au cours d'une mission mandatée par le Directeur général de l'UNESCO ». Sorin Dumitrescu devint, malgré lui, le premier à s'être vu retirer, par son gouvernement, la qualité de fonctionnaire international, et Amadou Mahtar M'Bow, le premier Directeur général à mettre en jeu sa propre carrière pour défendre l'indépendance de la Fonction publique internationale. Mais, un jour de 1978, après des années de lutte, « les protagonistes d'une décision qui se disait irrévocable furent eux-mêmes révoqués ».

M.C.

IRRÉVOCABLE !

Une leçon de défense de nos droits

Notre collègue Sorin Dumitrescu, ancien Sous-Directeur général des sciences et ancien membre du Comité exécutif de l'AAFU, vient de publier un ouvrage relatant les dramatiques événements qui l'ont opposé au gouvernement roumain sous la férule totalitaire de Ceausescu. Ingénieur hydraulicien et docteur en hydrologie, notre ancien Directeur général René Maheu le distingue, car il collabore à la mise en place de la Décennie hydrologique internationale, et le nomme en 1969 Directeur de l'Office d'hydrologie, future Division des sciences de l'eau. En 1976, alors qu'il est en mission en Roumanie, les autorités le retiennent, l'assignent à résidence et veulent le forcer à démissionner.

Rien de tel pour l'AAFU pour contribuer à la Journée des droits de l'Homme que d'organiser le 11 décembre 2015 une conférence sur *Irrévocable !* avec la participation de l'auteur, de German Solinis, un spécialiste du programme du Secteur des sciences sociales et humaines, et du soussigné. Au cours de cette rencontre devant un public ému, Sorin Dumitrescu campa la scène en évoquant les faits qui ont meurtri sa vie et celle de sa famille durant deux longues années. German Solinis rappela les circonstances du premier récit de ce qu'on appelle « L'affaire Dumitrescu » et qu'il a approfondi au cours de ses entretiens avec Sorin. Il a été transporté par le sens que ce dernier donnait à l'indépendance de la Fonction publique internationale, sens qui tend de nos jours à s'effiloche. Ana Dumitrescu, la fille de Sorin, et German n'ont eu de cesse de l'inciter à écrire l'ouvrage en question.

Irrévocable ! est un livre si passionnant, si étincelant, si démultiplié, qu'il est impossible de le lâcher. « Irrévocable » était la décision de Ceausescu d'empêcher



Sorin Dumitrescu avec Amadou Mahtar M'Bow et Federico Mayor. © S. D.

Sorin de reprendre ses fonctions auprès de l'UNESCO et sa famille de l'accompagner à Paris. Nous pensions connaître, du moins nous à l'UNESCO, la terrible épreuve traversée par Sorin et sa famille, nous pensions savoir à quelles extrémités de cruauté les implacables régimes communistes étaient conduits. Or, nous avons tout à apprendre ! Le récit est méticuleux, à l'évidence celui d'un scientifique ; il est humain, avec des moments de doute, de découragement, des sursauts de résilience, assurément écrit par un humaniste.

Le livre s'ouvre sur les antécédents familiaux de l'auteur, son appartenance à un Parti qui pouvait représenter l'espoir d'une société juste et égalitaire, ses études, ses débuts professionnels, son mariage ; il y expose aussi la joie d'une société roumaine qui accordait tant d'importance à la famille. Mais, progressivement, s'installera « l'ère du soupçon ». Lorsque vous vous demanderez pourquoi tant de catastrophes se déchainent sur Sorin, le livre vous mènera à tâtons dans des souterrains où se disputent des jaloux, des envieux, des médiocres, des incompetents, des lâches, où des sycophantes instillent de fausses accusations pour se faire bien voir du Prince en inventant des faits tarabiscotés pour les étayer. Car il

faut savoir que la Securitate (services secrets roumains), comme la Stasi en ex-RDA, avait institué une surveillance de tous par tous. Or, pour que des rapports soient pris au sérieux, il fallait qu'ils comportent des accusations de trahison, faute de quoi leurs auteurs pouvaient être accusés de mal faire leur travail. Il est clair qu'une surveillance généralisée ne peut conduire qu'à une société où tout le monde est coupable.

Le livre ouvre également des perspectives insoupçonnées sur la perversion institutionnalisée des régimes totalitaires (Sorin est nommé à un poste à Bucarest afin qu'il donne sa démission de l'UNESCO, il est appelé sous les drapeaux afin de casser ses contacts avec le Bureau de l'Organisation à Bucarest) et de la pratique du mensonge d'État (on lui fait miroiter différentes solutions pour sortir de l'impasse, aussi trompeuses les unes que les autres).

Quelle fierté d'avoir servi l'Organisation sous la direction d'Amadou Mahtar M'Bow et de Federico Mayor qui ont soutenu Sorin d'un bout à l'autre sans jamais fléchir. Amadou Mahtar M'Bow était prêt à mettre son mandat en balance si Sorin et sa famille ne rejoignaient pas Paris. L'idée qu'il se faisait de l'indépendance de la Fonction publique internationale était incompatible avec tout arrangement avec les autorités roumaines. Son comportement a été exemplaire, contrairement à celui d'un autre Chef exécutif du système des Nations Unies que je ne nommerai pas. Federico Mayor, à son tour, a soutenu Sorin quand ce dernier a eu maille à partir avec les autorités françaises qui affirmaient que la décision de ne pas le naturaliser était, elle aussi, irrévocable ! Grâce à Federico Mayor, le Président François Mitterrand est intervenu en personne pour que cette décision soit révoquée.

Quel plaisir également de connaître en détail le rôle joué par de hauts fonctionnaires comme Thomas Keller et les regrettés Ferdinand Rath, Jacques Rigaud et Luis Marqués. Quelle honte de savoir que des fonctionnaires ont collaboré avec les autorités roumaines, notamment en leur communiquant des informations qui leur permirent de resserrer encore un peu plus leur emprise sur Sorin et sa famille. Qu'il est réjouissant de connaître les positions éloquentes prises par des membres du Conseil exécutif, très attachés à l'indépendance de la Fonction publique internationale, comme Gonzalo Abad Grijalva (Équateur), Paulo Carneiro (Brésil), Charles Hummel (Suisse), François Valéry (France), Chams El-Dine El-Wakil (Égypte), pour n'en nommer que quelques-uns.

Le livre de Sorin est le récit du courage d'un homme, aimé, entouré et soutenu par sa famille : son épouse Zita et sa fille Ana, sa mère et son frère, ses cousins et cousines. Laissez-vous porter par la chaleur et la solidarité de cette famille roumaine, participez à leurs repas de fête, laissez-vous entraîner par leurs rires et leurs histoires. Ce livre, par moment lugubre, comme les rendez-vous forcés dans les bureaux de la Securitate, tous les jours, avec des interrogatoires pouvant durer 8 heures et qui rappellent *Le Procès* de Kafka, nous fait pourtant aimer la Roumanie. Non pas la Roumanie de Ceausescu, mais la Roumanie de Sorin, qui affronta avec pugnacité, avec détermination, un État qui, tel Chronos, dévorait ses enfants. Nietzsche n'écrivait-il pas dans *Ainsi parlait Zarathoustra* que « *L'État est le plus froid de tous les monstres froids ?* »

Georges Kutukdjian

* Sorin Dumitrescu, *Irrévocable !*, Paris, Le Ver à Soie, 2015.

Pour information :

What Can Save UNESCO?²¹

Contents

Money is not everything, but without money, all is nothing. Since 2011, all regular budget plans of UNESCO lapsed. Why? The United States decided not to pay their share to the regular budget because of the admission of Palestine as a Member State. This political decision has serious consequences for the continued existence of the Organization, because the financial crisis shows not only a structural crisis but also a survival crisis of UNESCO. Nevertheless, no one dares to question the current structure. Among other things, the author proposes: given the multiplicity of heterogeneous tasks of UNESCO it is essential to reduce and concentrate them. UNESCO should act as a think tank within the United Nations system and link the world of

states and the specialized NGOs. He calls for a stronger commitment of the Member States for and within UNESCO in order to preserve the Organization from decay.

1. Klaus Hübner, *What Can Save UNESCO?*, Berlin, Frank & Timme, 2015 (Version originale allemande *Wer Rettet Die UNESCO?*, 2013). Voir article dans le *Lien* N° 122, p. 7.

The Author

Klaus Hübner, former university professor (Freie Universität Berlin), has been engaged in many activities of UNESCO since the early 1970s; he served on several boards and committees. He is Honorary President of the World Federation of United Nations Associations, Geneva/New York and Honorary Member of the German National Commission for UNESCO. Presently, he is engaged as: senior research fellow of the Global Policy Forum, New York/Bonn, consultant for UNITAR teaching activities about financing the UN system, and IREG audit coordinator, Brussels/Warsaw.